



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture



BANANE

Analyse du marché 2020



BANANE

Analyse du marché 2020

Citation requise:

FAO. 2022. *Banane, Analyse du marché 2020*. Rome.

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Le fait qu'une société ou qu'un produit manufacturé, breveté ou non, soit mentionné ne signifie pas que la FAO approuve ou recommande ladite société ou ledit produit de préférence à d'autres sociétés ou produits analogues qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

© FAO, 2022



Certains droits réservés. Cette œuvre est mise à la disposition du public selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution-Pas d'Utilisation Commerciale-Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Intergouvernementales (CC BY NC SA 3.0 IGO; <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/legalcode.fr>).

Selon les termes de cette licence, cette œuvre peut être copiée, diffusée et adaptée à des fins non commerciales, sous réserve que la source soit mentionnée. Lorsque l'œuvre est utilisée, rien ne doit laisser entendre que la FAO cautionne tels ou tels organisation, produit ou service. L'utilisation du logo de la FAO n'est pas autorisée. Si l'œuvre est adaptée, le produit de cette adaptation doit être diffusé sous la même licence Creative Commons ou sous une licence équivalente. Si l'œuvre est traduite, la traduction doit obligatoirement être accompagnée de la mention de la source ainsi que de la clause de non-responsabilité suivante: «La traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO n'est pas responsable du contenu ni de l'exactitude de la traduction. L'édition originale anglaise est celle qui fait foi.»

Tout litige relatif à la présente licence ne pouvant être résolu à l'amiable sera réglé par voie de médiation et d'arbitrage tel que décrit à l'Article 8 de la licence, sauf indication contraire contenue dans le présent document. Les règles de médiation applicables seront celles de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (<http://www.wipo.int/amc/fr/mediation/rules>) et tout arbitrage sera mené conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

Matériel attribué à des tiers. Il incombe aux utilisateurs souhaitant réutiliser des informations ou autres éléments contenus dans cette œuvre qui y sont attribués à un tiers, tels que des Tableaux, des figures ou des images, de déterminer si une autorisation est requise pour leur réutilisation et d'obtenir le cas échéant la permission de l'ayant-droit. Toute action qui serait engagée à la suite d'une utilisation non autorisée d'un élément de l'œuvre sur lequel une tierce partie détient des droits ne pourrait l'être qu'à l'encontre de l'utilisateur.

Ventes, droits et licences. Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être obtenus sur demande adressée par courriel à: publications-sales@fao.org.

Les demandes visant un usage commercial doivent être soumises à: www.fao.org/contact-us/licence-request.

Les questions relatives aux droits et aux licences doivent être adressées à: copyright@fao.org.

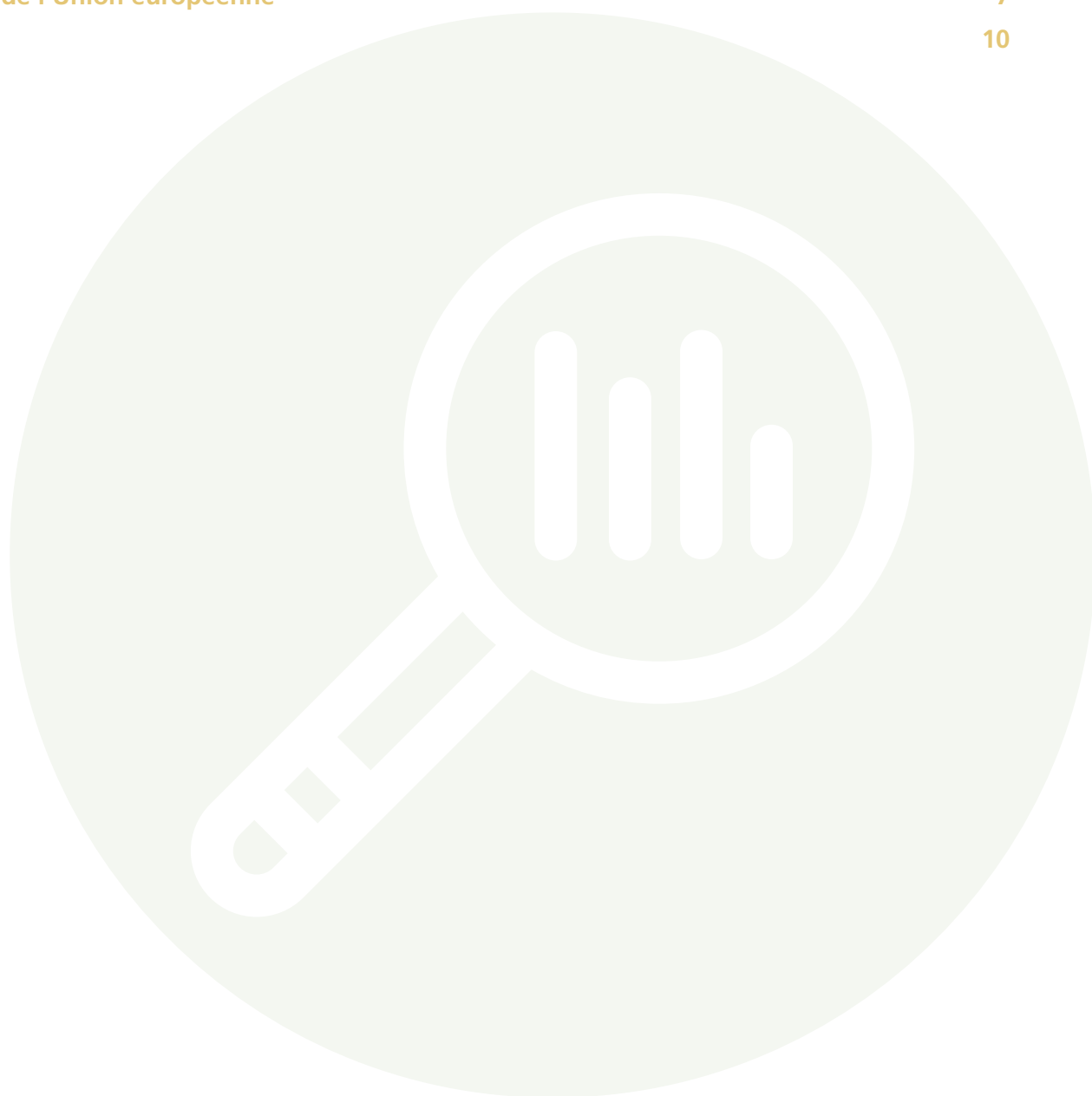
Photo de la couverture:

©iStock



TABLE DES MATIÈRES

Note sur la méthode suivie	iv
avant-propos	v
Évolution du commerce mondial de la banane: résultats pour 2020	1
Exportation	1
Importation	3
Accès au marché de l'Union européenne	7
Incertitudes	10





NOTE SUR LA MÉTHODE SUIVIE

Les données et les informations de la présente analyse du marché ont été établies à partir de communications échangées avec des sources nationales et des partenaires du secteur dans les pays qui participent aux échanges commerciaux, auxquelles se sont ajoutées des données mensuelles émanant de la base de données Trade Data Monitor (TDM) et de la Base de données statistiques sur le commerce des marchandises (COMTRADE), et enfin d'informations de sources secondaires et de données issues de recherches documentaires.

Des tableaux détaillés sur les échanges mondiaux de bananes, ainsi que d'autres informations sur les sources des données et sur tout écart par rapport à la méthode adoptée, figurent dans le *Compendium statistique de la banane 2020*.

Toutes les données du présent rapport doivent être considérées comme provisoires.

AVANT-PROPOS

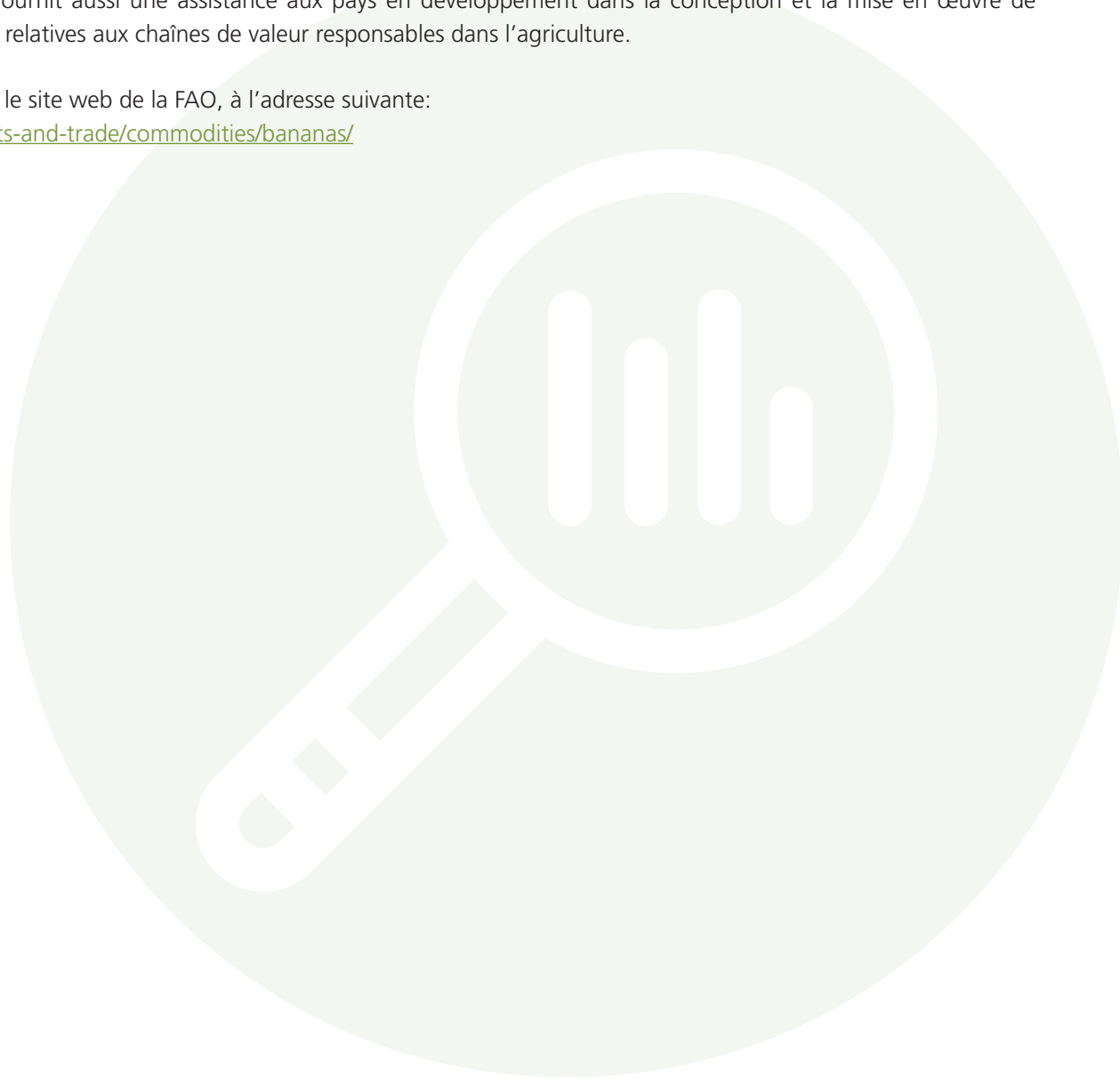
Ce rapport est publié une fois par an pour les membres et les observateurs du Sous-Groupe sur la banane du Groupe intergouvernemental sur la banane et les fruits tropicaux, qui est un organe subsidiaire du Comité des produits.

Il est établi par l'Équipe chargée des chaînes de valeur mondiales responsables, au sein de la Division des marchés et du commerce de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), à Rome. Il présente des tableaux élaborés sur la base des informations disponibles à la FAO, complétées par des données provenant d'autres sources, en particulier pour ce qui concerne les estimations préliminaires.

L'Équipe chargée des chaînes de valeur mondiales responsables effectue des recherches et des analyses sur des chaînes de valeur mondiales de produits agricoles et fournit des données et des analyses économiques sur les fruits tropicaux. Elle fait paraître régulièrement des analyses de marché et des évaluations et études prospectives relatives à la banane et aux fruits tropicaux. L'Équipe fournit aussi une assistance aux pays en développement dans la conception et la mise en œuvre de politiques nationales relatives aux chaînes de valeur responsables dans l'agriculture.

Le rapport figure sur le site web de la FAO, à l'adresse suivante:

www.fao.org/markets-and-trade/commodities/bananas/





BANANE



Évolution du commerce mondial de la banane: résultats pour 2020

Le présent rapport propose un tour d'horizon de l'évolution du commerce mondial de la banane sur l'ensemble de l'année 2020. Il constitue une mise à jour de l'examen préliminaire du marché de la banane qui avait été précédemment réalisé pour 2020. Les données sur le volume des échanges communiquées dans le présent rapport ont été établies à partir des sources suivantes: les réponses des pays au questionnaire annuel de 2021 du Sous-Groupe intergouvernemental de la FAO sur la banane; les informations contenues dans la Base de données statistiques de l'ONU sur le commerce des marchandises (Comtrade); des données et des informations secondaires issues de recherches documentaires. Les conclusions tiennent compte des données et informations révisées disponibles à la fin de juin 2021. La FAO surveille en permanence les flux commerciaux mondiaux de bananes et actualisera le présent rapport si des révisions des données officielles sont publiées.

Exportation

Les données disponibles indiquent que les exportations mondiales de bananes, hors bananes plantains, sont restées relativement stables, à un niveau d'environ 21,5 millions de tonnes en 2020, dans la mesure où l'augmentation des expéditions en provenance d'Amérique latine et des Caraïbes a été contrebalancée par la baisse des exportations en provenance d'Asie et d'Afrique (figure 1). Cette stabilité des exportations mondiales contraste fortement avec la croissance rapide du commerce mondial de la banane constatée entre 2017 et 2019. Selon plusieurs sources du secteur et des médias spécialisés, l'évolution des échanges mondiaux de bananes en 2020 est largement imputable aux multiples et profondes répercussions de la pandémie de covid-19 qui se sont fait sentir la majeure partie de l'année et qui ont particulièrement pesé sur les exportations d'Asie et d'Afrique. Cependant, en raison des nombreux facteurs qui sont entrés en jeu en 2020, comme les effets des catastrophes naturelles et la propagation de maladies des plantes, et en l'absence d'analyses contrefactuelles, il est difficile de

tirer des conclusions claires sur l'incidence précise de la covid-19 sur le commerce mondial de la banane. Le fait que les exportations mondiales soient restées très proches du record atteint en 2019 donne à penser que les chaînes d'approvisionnement du secteur bananier ont été plus résistantes en 2020 que ce qui avait été envisagé au début de la crise de la covid-19, au moins du point de vue du volume total des exportations mondiales.

Des sources sectorielles indiquent que de nombreux grands producteurs de bananes, notamment ceux qui sont situés en Amérique latine et dans les Caraïbes, ont réussi à maintenir un nombre suffisant de travailleurs dans les plantations pour éviter une perturbation majeure de la production. Ainsi, les expéditions en provenance d'**Amérique latine et des Caraïbes**, première région exportatrice du monde, ont augmenté d'environ 3,7 pour cent en 2020 et atteint un total de 16,5 millions de tonnes, soit près de 600 000 tonnes de plus qu'en 2019. Ces résultats solides sont principalement imputables à la forte progression de l'offre en Équateur, au Costa Rica et en Colombie, trois des cinq principaux pays exportateurs à l'échelle de la région et au niveau mondial. Ces trois pays, qui auraient mis en œuvre des stratégies d'atténuation de la maladie dans leurs plantations dès les premiers stades de la pandémie, ont ainsi pu réduire au minimum les perturbations de leur capacité d'approvisionnement des marchés mondiaux. De ce fait, l'Équateur, plus grand exportateur mondial de bananes, a enregistré une augmentation de 5,6 pour cent de ses expéditions, qui ont atteint un niveau sans précédent de 7 millions de tonnes. Un bond de 22 pour cent des exportations vers les États-Unis d'Amérique, deuxième destination des exportations de bananes de l'Équateur avec une quantité de 890 000 tonnes en 2020, est la principale raison de cette expansion.

Les exportations du Costa Rica, qui avaient souffert de conditions météorologiques défavorables en 2018 et 2019, ont connu une forte reprise et ont augmenté de 8,6 pour cent en 2020, pour atteindre 2,4 millions de tonnes, ce qui a permis au pays de devenir le troisième exportateur de la région. De même, les exportations de la Colombie, quatrième fournisseur de bananes de la région Amérique latine et Caraïbes, ont atteint un volume d'environ 2 millions de tonnes à la suite d'une augmentation de 7,3 pour cent enregistrée en 2020, qui s'explique par l'efficacité des stratégies



d'atténuation des maladies mises en place pour enrayer l'épidémie de fusariose du bananier (race tropicale 4) et contrer les effets de la covid-19. En revanche, les exportations du Guatemala, deuxième exportateur de la région, n'ont presque pas évolué et n'ont augmenté que de 0,1 pour cent en 2020, pour atteindre environ 2,4 millions de tonnes. Outre les difficultés liées à la covid-19, l'augmentation prévue des exportations du pays a été freinée par les pénuries de production causées par deux ouragans qui ont traversé l'Amérique centrale en novembre 2020. Les conditions météorologiques défavorables ont également beaucoup pesé sur les exportations en provenance du Honduras, qui ont chuté de 28 pour cent en 2020, à 430 000 tonnes. Selon les rapports du Ministère hondurien de l'agriculture et de l'élevage, les deux ouragans Eta et Iota de l'automne 2020 ont provoqué l'inondation de 200 000 hectares de bananeraies et la destruction d'environ 40 pour cent des pieds de banane. De même, les inondations dans les zones de production critiques du sud du Mexique ont eu une incidence négative sur les exportations mexicaines de bananes, qui ont diminué de 3,4 pour cent en 2020 et atteint environ 540 000 tonnes.

Les exportations en provenance des **Caraïbes** ont augmenté de 4,4 pour cent en 2020, selon les estimations, pour s'établir à environ 420 000 tonnes. Les excellents résultats qu'aurait enregistrés la République dominicaine, qui a continué de se relever après la série d'ouragans destructeurs qui avait perturbé la production nationale de bananes entre 2017 et 2019, ont été la principale raison de cette croissance¹. Le pays, qui représente en moyenne quelque 95 pour cent des exportations de bananes des Caraïbes, se spécialise dans la production et l'exportation de bananes biologiques, qui constituaient environ 75 pour cent du volume total de ses exportations en 2017-2018, selon les dernières données disponibles. Il n'existe pas de données précises sur le commerce mondial des bananes biologiques, car la plupart des pays ne font pas de déclaration distincte pour cette catégorie de produits dans le cadre de leurs déclarations douanières, mais des données empiriques indiquent que la catégorie

a fait l'objet d'une demande d'autant plus forte en 2020 que les consommateurs des principaux marchés d'importation, notamment dans l'Union européenne et aux États-Unis d'Amérique, ont manifesté une plus grande propension à acheter des produits biologiques. D'après des données officielles et des estimations, les expéditions de bananes depuis la République dominicaine se sont accrues d'environ 4,5 pour cent par rapport à 2019, pour s'établir aux alentours de 410 000 tonnes en 2020. Cette hausse est largement imputable à l'augmentation des achats de la Belgique et de l'Allemagne, dont les approvisionnements en bananes auprès de la République dominicaine en 2020 se sont chiffrés, respectivement, à environ 50 000 et 40 000 tonnes. Globalement, les Pays-Bas, grand pays réexportateur de l'Union européenne, et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord sont restés les principales destinations des bananes dominicaines, puisqu'ils en ont importé environ 100 000 et 125 000 tonnes en 2020, respectivement.

D'après les données et informations disponibles, les exportations de bananes d'Asie se sont établies à 4,4 millions de tonnes en 2020, ce qui représente une baisse de 11,7 pour cent, en partie imputable aux effets négatifs de la pandémie de covid-19 sur la production de bananes dans la région. En moyenne, environ 90 pour cent des exportations asiatiques de bananes proviennent des Philippines, qui se classent au deuxième rang des exportateurs mondiaux de bananes derrière l'Équateur. Des informations sectorielles indiquent que le fléchissement des exportations de bananes des Philippines s'explique par de graves problèmes de production dus à la propagation de maladies touchant les cultures, lesquels ont été aggravés par les restrictions de déplacement mises en place pour contenir la covid-19. Cette situation aurait eu un effet particulièrement néfaste sur les petits producteurs de bananes, qui ont dû faire face à des annulations de commandes en raison de problèmes de qualité. D'après les données officielles, le volume des exportations de bananes philippines se serait contracté à 3,8 millions de tonnes en 2020, soit un recul de 13,5 pour cent. Les expéditions vers la Chine, qui est la

¹ Il convient de noter que les données commerciales déclarées ainsi que les informations sectorielles concernant la République dominicaine sont encore incomplètes et pourraient faire l'objet de révisions ultérieures. À ce stade, l'évaluation des expéditions de bananes du pays en 2020 n'a donc qu'une valeur indicative.



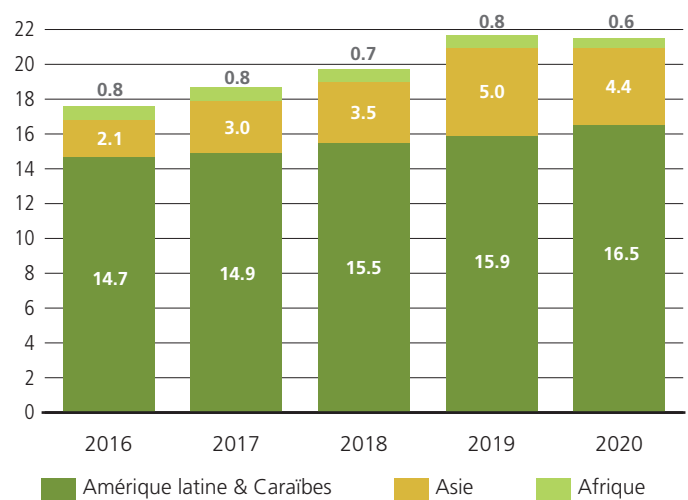
principale destination des bananes des Philippines et qui représentait un tiers du total des exportations du pays en 2019, auraient chuté de 25 pour cent en 2020, pour s'établir à 1,2 million de tonnes. Les expéditions vers le Japon, autre marché d'exportation important pour les bananes philippines, ont affiché une baisse de 0,8 pour cent en 2020, pour atteindre environ 1,4 million de tonnes.

Les exportations de l'**Afrique**² ont enregistré une baisse estimée à 21,8 pour cent en 2020, avec un volume total qui est tombé à environ 630 000 tonnes. Ce recul est dû aux difficultés qui ont touché la production, la récolte et le transport des bananes en raison de la covid-19 et qui ont entraîné une hausse des coûts et une moindre capacité à concurrencer les bananes moins chères d'Amérique latine³. Le principal exportateur de la région, la Côte d'Ivoire, aurait enregistré en 2020 une baisse de 24,4 pour cent de ses exportations, qui auraient chuté juste sous la barre des 330 000 tonnes, les contrats négociés précédemment avec les importateurs ayant été interrompus sous l'effet de la pandémie. Les exportations de la Côte d'Ivoire sont essentiellement destinées à l'Union européenne, principalement la France, qui reçoit généralement 50 à 60 pour cent des quantités exportées chaque année. Affichant une valeur unitaire moyenne à l'importation de 820 USD par tonne en 2020, soit une hausse de 7,4 pour cent par rapport à 2019, les expéditions de bananes de la Côte d'Ivoire vers la France étaient environ 23 pour cent plus chères que celles de la Colombie, pays concurrent, qui a donc bénéficié d'une envolée des achats de la France puisque ceux-ci se sont accrus de 360 pour cent en 2020 pour atteindre un volume de 50 000 tonnes. Dans le même temps, les expéditions de la Côte d'Ivoire vers la France en 2020 enregistraient une baisse de 14 pour cent pour s'établir à 210 000 tonnes. De même, les expéditions du Cameroun, deuxième exportateur de la région vers le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, ont chuté de 37 pour cent en 2020, pour atteindre 23 000 tonnes, en raison de valeurs unitaires élevées qui se sont établies en moyenne à 920 USD par

tonne au niveau des importations. En ce qui concerne les faits nouveaux en matière d'accords commerciaux, la Côte d'Ivoire a signé en novembre 2020 un accord de partenariat économique avec le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, qui englobe le commerce de bananes en franchise de droits entre les deux partenaires.

Figure 1 - Exportations mondiales de bananes par région, 2016-2020

Millions de tonnes



Importation

Les importations mondiales nettes de bananes sont restées relativement stables en 2020, à environ 19,8 millions de tonnes. Cette relative stagnation contraste avec la croissance observée les années précédentes et pourrait refléter les tensions induites par la pandémie sur les chaînes d'approvisionnement mondiales ainsi que les répercussions sur la demande dans plusieurs marchés d'importation clés, même s'il est difficile de désigner un facteur responsable en particulier parmi les nombreux facteurs en jeu. Les données disponibles indiquent que les importations de l'Union européenne (UE des 27) ont augmenté,

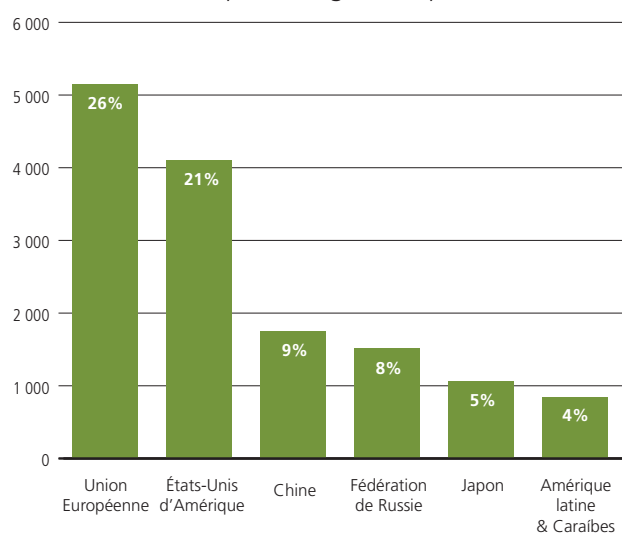
² Les données de cette étude de marché excluent le commerce intra-africain.

³ Faute de données et d'informations officielles sur les flux commerciaux d'un certain nombre d'exportateurs africains, les estimations actuelles des exportations de bananes en provenance de l'Afrique sont fournies uniquement à titre indicatif et provisoire. La FAO, qui surveille en permanence les flux commerciaux mondiaux de bananes, actualisera ces estimations lorsque des données plus précises seront disponibles.

tandis que celles des États-Unis d'Amérique, deuxième importateur derrière l'Union européenne, sont restées relativement stables. En revanche, les importations de la Chine, troisième importateur mondial de bananes, ont chuté d'environ 10 pour cent selon les données fournies, et ce en raison des perturbations de la chaîne d'approvisionnement et des pénuries de production enregistrées aux Philippines. Cependant, comme mentionné précédemment, les incohérences dans les données commerciales ainsi que les retards persistants dans la communication des données rendent difficile une évaluation complète du commerce mondial de la banane en 2020. En l'état actuel des choses, les données commerciales communiquées continuent de faire apparaître un déséquilibre entre les exportations et les importations mondiales d'environ 1,8 million de tonnes, soit 8 pour cent des exportations mondiales, ce qui dépasse largement la tolérance couramment admise de 2 à 5 pour cent, qui est généralement due à la réduction du poids des fruits et aux pertes en transit. Cet écart pourrait être imputable non seulement aux effets de la pandémie, mais aussi à des erreurs dans la communication des données. La FAO, qui suit en permanence les flux commerciaux mondiaux de bananes, actualisera ces chiffres dans l'éventualité où des données révisées seraient mises à disposition.

Figure 2 - Répartition des importations nettes mondiales par marché, 2020

Milliers de tonnes et en pourcentage des importations mondiales

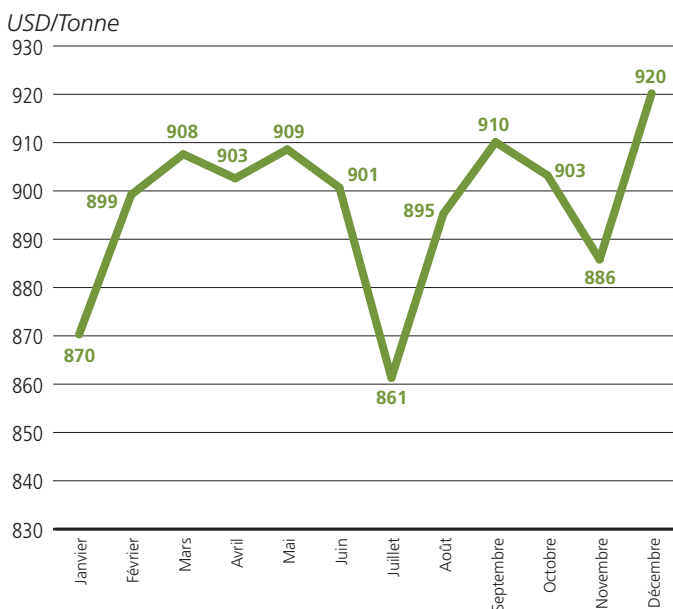


Les importations nettes de l'**Union européenne (UE des 27)** auraient augmenté de 4,8 pour cent en 2020, pour s'établir à 5,2 millions de tonnes, marquant ainsi un nouveau sommet dans les achats de bananes de l'Union européenne. Sur les marchés mondiaux, l'Union européenne est donc restée le plus grand importateur de bananes, avec environ 26 pour cent des importations (figure 2). Dans l'ensemble, les bananes se sont classées parmi les fruits les plus prisés au sein de l'Union européenne, dans un contexte où les consommateurs ont cherché à accroître leur consommation de fruits et légumes frais compte tenu des préoccupations sanitaires liées à la covid-19 et de l'importance accrue accordée à une alimentation saine susceptible de renforcer le système immunitaire⁴. Par ailleurs, dans le cadre des achats dits «de panique» provoqués par les mesures de confinement, les bananes auraient bénéficié des atouts qu'elles présentent puisqu'elles sont perçues comme un fruit commode, sûr sur le plan sanitaire et qui se conserve plus longtemps. Les bananes étant principalement consommées à domicile, les confinements répétés et prolongés mis en place dans de nombreux pays de l'Union européenne sont probablement une autre raison qui a contribué à la hausse des ventes. Ainsi, la demande d'importation de bananes est restée particulièrement soutenue dans certains des pays les plus touchés par la propagation de la covid-19, notamment la France et l'Italie, qui, en 2020, ont accru leurs importations de 4 et 7 pour cent, respectivement. Il n'existe pas de données précises, mais des professionnels du secteur ont confirmé que la demande de bananes biologiques était nettement plus importante sur les principaux marchés de l'Union européenne. Par exemple, les importations en provenance de la République dominicaine, un fournisseur important de bananes biologiques, ont augmenté de 30 pour cent en Allemagne et de 20 pour cent en Belgique en 2020. Les valeurs unitaires indicatives des importations de bananes dans l'Union européenne en USD et en EUR ont affiché une tendance à la hausse en réponse à la forte demande enregistrée en 2020, et n'ont connu qu'un bref creux (861 USD par tonne) en juillet 2020, alors que le marché des bananes était confronté à une forte concurrence des fruits d'été tempérés (figure 3). Elles ont de nouveau légèrement baissé en novembre

⁴ <https://www.freshplaza.com/article/9238048/overview-global-banana-market/>

2020, période à laquelle l'offre en provenance des principaux producteurs d'Amérique latine et d'Afrique était abondante. Dans l'ensemble, les valeurs unitaires moyennes des importations de l'Union européenne étaient d'environ 897 USD par tonne en 2020, soit 2,4 pour cent de plus qu'en 2019, avec un pic à 920 USD par tonne atteint en décembre 2020. En ce qui concerne les importations par origine, l'Équateur, la Colombie et le Costa Rica sont restés les trois principaux fournisseurs de bananes de l'Union européenne et représentaient à eux trois environ 72 pour cent des importations totales de l'Union européenne en 2020.

Figure 3 - Valeurs unitaires des importations de l'Union européenne, 2020



La hausse de la demande d'importation dans l'Union européenne a en outre été soutenue par une baisse d'environ 6 pour cent de la production européenne de bananes, qui est tombée à 594 198 tonnes en 2020⁵. En moyenne, plus de 90 pour cent de la production de bananes de l'Union européenne a lieu

en Espagne et en France, notamment aux Canaries et aux Antilles françaises. Ces deux zones de culture peinent à être compétitives sur les marchés mondiaux de la banane en raison de leurs coûts de production nettement plus élevés, dus à leur éloignement et à leur insularité. En 2020, cette situation a été aggravée par les effets de la pandémie de covid-19 sur la circulation des travailleurs, ainsi que par les perturbations des chaînes d'approvisionnement mondiales et des voies de transport⁶. La production en Martinique et en Guadeloupe, les deux principaux lieux de production des Antilles françaises, a en outre souffert de conditions de sécheresse prolongées qui ont débuté en mars 2020. Compte tenu de la hausse des coûts de production, la valeur unitaire moyenne des bananes produites dans l'Union européenne et vendues au stade de la livraison au premier port de déchargement a augmenté de 12 pour cent en 2020, pour atteindre 1 001 EUR par tonne, soit 39 pour cent de plus que la valeur unitaire moyenne des importations en provenance des fournisseurs d'Amérique latine⁷. Plus grave encore, la valeur unitaire moyenne des bananes produites en Espagne a augmenté de 16 pour cent en 2020, pour atteindre 1 220 EUR par tonne, soit environ le double du prix unitaire moyen des bananes provenant des principaux producteurs mondiaux⁸. Compte tenu de ces difficultés, les approvisionnements de bananes en provenance d'Espagne ont diminué de 4 pour cent en 2020, pour s'établir à environ 382 000 tonnes. Les approvisionnements en provenance des Antilles françaises ont baissé de 7 pour cent, à 184 000 tonnes, ce qui est un autre facteur contribuant à l'augmentation de la demande d'importation observée en France.

Les importations nettes aux États-Unis d'Amérique sont restées presque inchangées, avec un volume de 4,1 millions de tonnes enregistré en 2020. La propagation plus importante de la pandémie de covid-19 sur le territoire américain a eu de graves conséquences sur les résultats économiques du pays et le taux de chômage,

⁵ Données fournies par la Commission européenne en mars 2021.

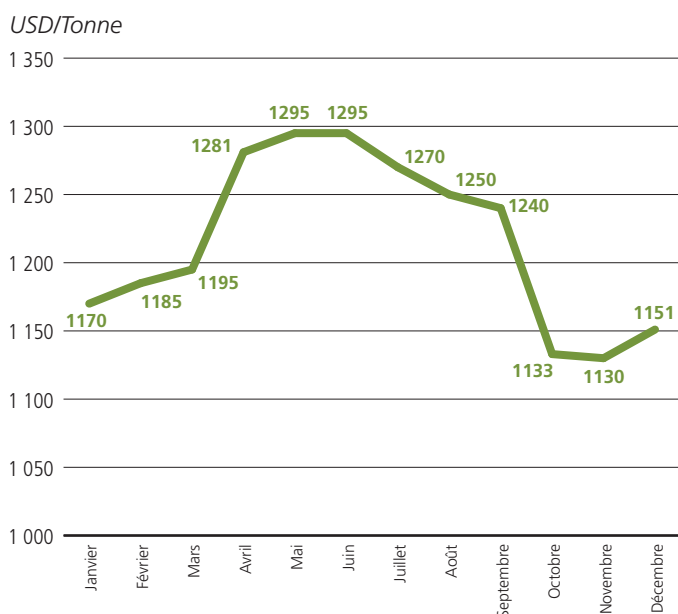
⁶ J.M. Blazy, F. Causeret, S. Guyader. «Immediate impacts of COVID-19 crisis on agricultural and food systems in the Caribbean», *Agricultural Systems*, volume 190, 2021, p. 5.

⁷ Les données se réfèrent à la valeur unitaire moyenne des bananes vertes de l'Union européenne sur la base des prix de vente moyens au stade de la livraison au premier port de déchargement, tels que déclarés par la Commission européenne en mars 2021.

⁸ Les données se réfèrent à la valeur unitaire moyenne des bananes vertes de l'Union européenne sur la base des prix de vente moyens au stade de la livraison au premier port de déchargement, tels que déclarés par la Commission européenne en mars 2021.

ce qui a peut-être freiné la demande intérieure. Les pénuries de production au Guatemala et au Honduras, ainsi que la baisse des importations en provenance du Mexique ont aggravé la situation en provoquant une hausse de 7 pour cent du prix moyen des importations aux États-Unis d'Amérique en 2020. En moyenne, les États-Unis d'Amérique se procurent environ 40 pour cent des bananes qu'ils importent auprès du Guatemala et 10 à 11 pour cent auprès du Honduras et du Mexique, qui en général fournissent tous des bananes à des valeurs unitaires inférieures à celles des pays producteurs concurrents. En 2020, alors que les importations combinées de ces trois fournisseurs aux États-Unis d'Amérique ont chuté d'environ 110 000 tonnes et que les prix des importations en provenance du Costa Rica et de la Colombie ont augmenté, les prix des importations de bananes aux États-Unis ont bondi pour atteindre leurs niveaux les plus élevés de la décennie. Les prix à l'importation, qui se situaient en moyenne autour de 1 220 USD sur l'ensemble de l'année, soit environ 20 pour cent de plus que leur moyenne décennale, ont approché les 1 300 USD par tonne d'avril à août 2020, au plus fort de la deuxième vague de la pandémie aux États-Unis d'Amérique (figure 4).

Figure 4 - Prix mensuels des importations des États-Unis d'Amérique, 2020



Selon les statistiques douanières chinoises, les importations nettes de la **Chine** ont reculé de 10 pour cent en 2020, pour s'établir à 1,8 million de tonnes. Les informations disponibles suggèrent que les importations chinoises ont gravement souffert des effets immédiats qu'ont eus sur l'infrastructure d'importation du pays les stratégies d'atténuation de la covid-19 mises en place par la Chine au début de l'année, notamment la fermeture temporaire des ports et des marchés de gros. La pénurie de production aux Philippines, qui a causé une baisse de 23 pour cent des importations chinoises en provenance du pays en 2020, a entraîné des difficultés supplémentaires. Comme le Japon, la Chine s'approvisionne généralement en majorité auprès des Philippines, qui ont représenté environ 66 et 53 pour cent respectivement du total des importations chinoises de bananes en 2018 et 2019. Face aux difficultés d'approvisionnement rencontrées aux Philippines, la Chine a considérablement accru ses importations en provenance de plusieurs exportateurs d'Asie du Sud-Est en 2020, notamment le Viet Nam, le Cambodge et la République démocratique populaire lao. Cette diversification des fournisseurs a été soutenue par une récente poussée des investissements chinois dans les installations de production de bananes dans ces pays, et par le fait que la route maritime qui part du port de Ho Chi Minh et par laquelle transitent les exportations de bananes de ces pays n'a pas été touchée par les perturbations liées à la covid-19. En conséquence, les importations chinoises en provenance du Viet Nam, qui avaient déjà plus que doublé en 2019, ont progressé de 1,8 pour cent en 2020, pour atteindre 280 000 tonnes. Les achats chinois de bananes au Cambodge, quant à eux, ont atteint 240 000 tonnes en 2020, soit plus de 10 fois le niveau de 2019. De même, les importations en provenance de la République démocratique populaire lao ont été multipliées par plus de sept, pour s'établir à 70 000 tonnes en 2020. Globalement, malgré la contraction des importations, la Chine a maintenu sa position de troisième importateur mondial de bananes en 2020, avec une part estimée à 9 pour cent des importations mondiales.

Les importations nettes de la **Fédération de Russie** sont restées quasiment inchangées à 1,5 million de



tonnes, soit une légère hausse de 0,2 pour cent par rapport à 2019. La Fédération de Russie importe des bananes presque exclusivement de l'Équateur par le biais de contrats convenus au préalable, qui sont établis en USD. En 2020, les possibilités de croissance ont été limitées par la dépréciation du rouble russe, dont la valeur a chuté de 11,4 pour cent par rapport au dollar des États-Unis d'Amérique en raison de plusieurs facteurs, notamment l'effondrement du prix mondial du pétrole, ce qui aurait entraîné des interruptions inattendues des commandes d'importation et des modifications des quantités et des prix convenus précédemment. La fermeture de la frontière russe pour lutter contre la pandémie de covid-19 a constitué un obstacle supplémentaire à une plus forte croissance des importations.

Les importations nettes du **Japon** ont augmenté de 2,2 pour cent en 2020, selon les données communiquées, et ont atteint 1,1 million de tonnes. Cette hausse est due notamment au fait que les consommateurs, plus soucieux de leur santé en raison de la covid-19, ont acheté davantage de fruits. Le Japon, qui s'approvisionne généralement à hauteur de 80 à 85 pour cent auprès des Philippines, a sensiblement augmenté ses achats auprès de plusieurs fournisseurs d'Amérique centrale et latine en 2020, à la suite des problèmes d'approvisionnement avec son principal fournisseur. Tandis que les importations japonaises de bananes en provenance des Philippines reculaient, pour s'établir à 800 000 tonnes en 2020, soit une baisse de 4 pour cent, les importations en provenance de l'Équateur, du Mexique, du Guatemala et du Costa Rica augmentaient quant à elles à un rythme à deux chiffres, pour atteindre au total près de 240 000 tonnes. Cette hausse serait due aussi aux prix unitaires nettement inférieurs proposés par ces quatre fournisseurs: avec des valeurs unitaires moyennes à l'importation allant de 765 à 870 USD par tonne, le Japon a pu bénéficier de prix inférieurs de 19 à 7 pour cent à ceux des Philippines.

Accès au marché de l'Union européenne

L'accès au marché des bananes de l'Union européenne est réglementé par l'Accord de Genève sur le commerce des bananes conclu entre l'Union européenne et les pays exportateurs de bananes d'Amérique latine en décembre 2009 et entré en vigueur le 1er mai 2012. En vertu de cet accord, l'Union européenne s'est engagée à réduire progressivement le droit de douane établi sur la base de la clause de la nation la plus favorisée (clause NPF), en huit étapes, de manière à le ramener de 176 à 114 EUR la tonne en 2019 au plus tard. En conséquence, le droit NPF s'établissait à 114 EUR la tonne en 2020 (tableau 1).

Plusieurs accords commerciaux bilatéraux conclus entre l'Union européenne et les pays producteurs de bananes d'Amérique latine en 2013 garantissent également des droits de douane préférentiels pour la majorité des importations en provenance de cette région. Les bananes importées depuis l'Amérique centrale (à l'exception du Belize), la Colombie et le Pérou ont bénéficié d'un tarif réduit à 75 EUR la tonne en 2020, en application de l'Accord d'association UE-Amérique centrale et des accords conclus entre l'Union européenne et la Communauté andine. Les producteurs de bananes d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (Groupe ACP), quant à eux, jouissent d'un accès illimité au marché de l'Union européenne, en franchise de droits, grâce à l'Accord de partenariat économique (APE) entré en vigueur le 1er janvier 2008⁹. En matière de politique commerciale, l'événement récent le plus notable est l'adhésion de l'Équateur aux accords entre l'Union européenne et la Communauté andine, en vigueur depuis le 1er janvier 2017. En vertu de ces accords, le tarif appliqué aux importations de bananes provenant d'Équateur, auparavant le seul grand fournisseur soumis au droit NPF, a été fixé en 2020 à 76 EUR la tonne, soit un euro de plus que les droits dont s'acquittent les principaux concurrents du pays, le Costa Rica et la Colombie.

⁹ Tous les producteurs de bananes actuellement membres du Groupe ACP ont négocié un APE complet ou intérimaire avec l'Union européenne: Belize, Cameroun, Côte d'Ivoire, Dominique, Ghana, Grenade, Jamaïque, République dominicaine, Sainte-Lucie, Saint-Vincent-et-les Grenadines et Suriname.



D'après les données annuelles de l'Union européenne, le volume total des importations de bananes aurait considérablement augmenté après la mise en œuvre de l'Accord de Genève sur le commerce des bananes en 2012 et la conclusion des accords commerciaux bilatéraux avec les pays producteurs de bananes d'Amérique centrale et de la Communauté andine en 2013 (figure 5). Les chiffres pour la période allant jusqu'à 2019 sont les plus parlants, puisque l'évolution constatée en 2020 peut également avoir été influencée par les effets de la pandémie de covid-19 et le retrait du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord de l'Union européenne, comme nous le verrons plus

en détail ci-après. Entre 2012 et 2019, les importations totales à destination de l'Union européenne (UE des 28) ont progressé au rythme annuel de 4,1 pour cent en moyenne, ce qui correspond à l'évolution des importations en provenance des pays d'Amérique latine, qui ont augmenté en moyenne de 4,3 pour cent par an. Au cours de la même période, les pays producteurs du Groupe ACP n'ont enregistré qu'une hausse de 0,9 pour cent par an en moyenne (figure 5). À titre de comparaison, la croissance annuelle moyenne des importations en provenance des producteurs du Groupe ACP était de 4,1 pour cent entre 2004 et 2011, tandis que le volume total des importations

Tableau 1 - Régimes de réduction tarifaire préférentiels de l'Union européenne en vertu des accords relatifs au commerce des bananes

	NPF	ACP	Amérique centrale et pays andins*	Équateur
2010	148	0	148	148
2011	143	0	143	143
2012	136	0	136	136
2013	132	0	124	132
2014	132	0	117	132
2015	132	0	110	132
2016	127	0	103	127
2017	122	0	96	97
2018	117	0	89	90
2019	114	0	82	83
2020	114	0	75	76
2021	114	0	75	76
2022	114	0	75	76

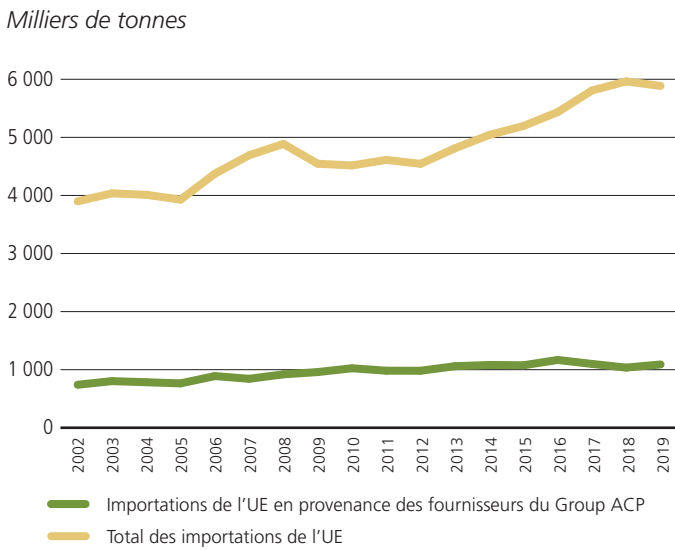
Source: Base de données de l'OMC relative aux droits de douane.

*À l'exception de l'Équateur.

de l'Union européenne (UE des 28) n'augmentait en moyenne que de 2,2 pour cent par an pendant cette période. En outre, après l'adhésion de l'Équateur aux accords entre l'Union européenne et la Communauté andine le 1er janvier 2017, les importations de l'Union européenne (UE des 28) en provenance de l'Équateur se sont établies, de 2017 à 2019, à un niveau supérieur de 17,9 pour cent en moyenne par rapport à 2016, tandis que les importations européennes de bananes originaires du Groupe ACP ont enregistré des reculs en 2017 et en 2018 et sont également restées inférieures, en 2019, au pic observé en 2016

(figure 5). Par rapport aux moyennes annuelles sur la période 2014-2016, le volume global des importations provenant des fournisseurs d'Amérique centrale et de la Communauté andine a grimpé de 16 pour cent, tandis que les volumes exportés par le Groupe ACP ont accusé un repli de 2 pour cent en 2019 (tableau 2).



Figure 5 - Évolution des importations de bananes de l'Union Européenne, (UE des 28)

Outre l'adhésion de l'Équateur aux accords entre l'Union européenne et la Communauté andine, il semblerait que le retrait du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord de l'Union européenne, entré en vigueur le 1er février 2020, ait également joué un rôle déterminant dans l'évolution des parts respectives des fournisseurs d'Amérique latine et du Groupe ACP dans les importations de l'Union européenne en 2020. D'après les données prenant en compte les chiffres du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord jusqu'au 31 janvier 2020, et les excluant après cette date, les importations de l'Union européenne en provenance du Groupe ACP ont baissé de 29 pour cent en 2020 par rapport au volume moyen des importations sur la période 2014-2016, période qui précède immédiatement l'adhésion de l'Équateur aux accords entre l'Union européenne et la Communauté andine et qui a été évaluée à titre

Tableau 2 - Importations de l'Union européenne (UE des 28 et des 27)

Évolution des importations de l'Union Européenne	Moyenne 2014-2016 EU-28	2019 EU-28	2020 EU-27*
Total des importations de l'Union européenne	5 224.4	5 885.5 (+13%)	5 156.6 (-1.4%)
Importations de l'Union européenne en provenance des fournisseurs du Groupe ACP	1 108.1	1 089.7 (-2%)	792.4 (-28.5%)
Importations de l'Union européenne en provenance des fournisseurs d'Amérique centrale et de la Communauté andine	4 000.5	4 645.8 (+16%)	4 201.5 (+5%)
Équateur	1 380.7	1 482.4 (+7%)	1 482.7 (+7.4%)
Colombie	1 230.3	1 406.1 (+14%)	1 173.4 (-4.6%)
Costa Rica	1 005.0	1 159.1 (+15%)	1 023.8 (+1.9%)
Panama	210.8	285.9 (+36%)	255.4 (21.0%)
Pérou	104.8	110.7 (+6%)	97.6 (-6.9%)
Guatemala	68.9	201.6 (+193%)	168.5 (144.3%)

Source: Eurostat

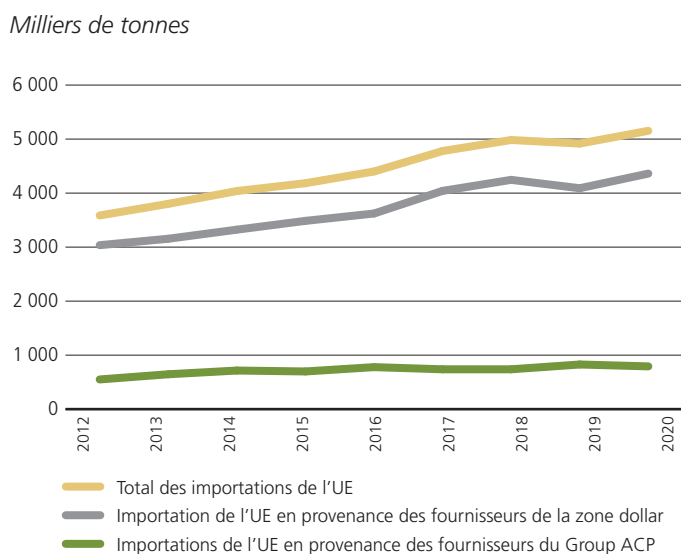
*Les importations du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord sont exclues après le 31 janvier 2020.

de comparaison (tableau 2). Le volume global des importations de l'Union européenne provenant des fournisseurs d'Amérique centrale et de la Communauté andine, de son côté, a augmenté de 5 pour cent en 2020 par rapport à 2014-2016. Bien que les données pour 2020 soient en partie toujours provisoires, cette évolution semble également s'expliquer par la part plus importante des importations de bananes provenant des pays du Groupe ACP au Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, principal destinataire des

expéditions de bananes de la République dominicaine. Cela pourrait laisser penser qu'en plus de la pandémie de covid-19 et de l'adhésion de l'Équateur aux accords entre l'Union européenne et la Communauté andine, le retrait du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord de l'Union européenne est un autre facteur qui aurait réduit la part des bananes en provenance des pays du Groupe ACP dans le volume total des importations de l'Union européenne.

Parallèlement, d'après les données sur les importations de l'Union européenne (UE des 27) ne prenant pas en compte le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, le volume total des importations de bananes de l'Union européenne des 27 a augmenté entre 2012 et 2020 à un taux annuel moyen de 4,7 pour cent, tandis que les importations en provenance des pays producteurs d'Amérique latine et du Groupe ACP ont enregistré une croissance annuelle moyenne de 4,9 pour cent et 3,9 pour cent, respectivement (figure 6). De plus, en 2020, la position relativement plus précaire des exportateurs du Groupe ACP semble avoir été fragilisée encore davantage par les effets néfastes de la covid-19: les importations de bananes en provenance de ces pays ont en effet fléchi de 4,2 pour cent par rapport à 2019, alors même que le volume total des importations de l'Union européenne des 27 progressait de 4,8 pour cent (figure 6).

Figure 6 - Importations de bananes de l'Union Européenne (UE 27)



Cependant, il importe de noter que l'érosion des préférences et le retrait du Royaume-Uni de l'Union européenne pourraient ne pas être les seuls facteurs qui limitent l'augmentation des exportations en provenance des fournisseurs du Groupe ACP, puisque celles-ci ont également été ralenties par des phénomènes climatiques défavorables tels que les violents ouragans auxquels les Caraïbes sont régulièrement confrontées, par d'autres phénomènes et par les effets de la pandémie mentionnés précédemment. On sait que

les producteurs de l'Union européenne et du Groupe ACP, en particulier ceux des petits pays caribéens membres du Groupe ACP, éprouvent des difficultés à être compétitifs sur le marché de la banane au niveau mondial et en Union européenne. Les terres moins favorables, les exploitations de taille plus modeste, les réseaux de transport de piètre qualité et l'exposition aux catastrophes naturelles se traduisent par des coûts de production élevés qui correspondent parfois, comme à Saint-Vincent-et-les Grenadines, à plusieurs fois les coûts de production des pays latino-américains les plus efficaces. Les coûts de commercialisation sont également plus élevés en raison du volume de production généralement faible des producteurs du Groupe ACP et des limites du réseau de transport. En conclusion, il est difficile de distinguer les effets de ces différents facteurs sur les importations de l'Union européenne en provenance du Groupe ACP en 2020.

Incertitudes

Les conséquences sociales et économiques de la pandémie de covid-19 en cours demeurent source de risques et d'incertitudes pour les marchés mondiaux de la banane. Certes, les données du FMI indiquent que le ralentissement économique mondial en 2020 a été moins grave que ce qui avait été envisagé, en particulier dans les principaux pays importateurs de bananes que sont les États-Unis d'Amérique et les pays de l'Union européenne, mais l'évolution de la reprise variera probablement selon les pays et les régions. Globalement, les résultats économiques devraient être meilleurs que prévu en 2021-2022 dans les pays à revenu élevé, mais la reprise dans les pays à faible revenu, dont les infrastructures et les capacités budgétaires sont généralement plus fragiles, devrait être moins solide. Dans l'ensemble, ces modèles de reprise divergents devraient soutenir une croissance de la demande d'importation de bananes dans les pays à revenu élevé, qui sera plus ou moins forte selon l'élasticité de la demande dans chacun des pays concernés, mais ils pourraient entraîner des risques persistants et éventuellement plus élevés du côté de l'offre compte tenu de la hausse des coûts. Si les chaînes d'approvisionnement du secteur bananier dans la plupart des principaux pays exportateurs se sont jusqu'à présent adaptées aux contraintes d'approvisionnement en intrants et aux impacts des

confinements imposés, de nouveaux problèmes, comme les coûts beaucoup plus élevés de l'énergie et du transport, auront probablement des effets négatifs à court et moyen termes. L'incidence nette de ces facteurs sur le commerce reste incertaine, mais les données disponibles sur les effets de la pandémie sur le commerce mondial de la banane jusqu'à présent laissent penser que les quantités échangées et les prix seront principalement déterminés par les caractéristiques des chaînes d'approvisionnement au niveau des pays.

Au-delà de l'évolution incertaine de la pandémie de covid-19, plusieurs menaces importantes pèsent sur la production, le commerce et la consommation de bananes au niveau mondial. Les effets du changement climatique entraînent une augmentation de la fréquence des sécheresses, des inondations, des ouragans et d'autres catastrophes naturelles, ce qui rend la production de bananes de plus en plus difficile et coûteuse dans de nombreuses régions productrices. Fin 2020, par exemple, la production de bananes au Guatemala et au Honduras a été gravement perturbée par les deux ouragans destructeurs qui se sont succédés (voir ci-dessus). Ces phénomènes indésirables constituent une menace particulière pour les moyens de subsistance des petits producteurs de bananes dans les zones touchées, lesquels disposent rarement des moyens financiers suffisants pour poursuivre leurs activités lorsqu'ils sont confrontés simultanément à des pertes de rendement et à une augmentation des coûts de production. En outre, la hausse des températures accélère la propagation et accroît la nuisibilité des ravageurs et des maladies des plantes¹⁰, notamment la fusariose du bananier, d'origine cryptogamique. La souche de la maladie qui se propage actuellement (race tropicale 4 ou TR4) présente des risques particulièrement élevés pour l'approvisionnement mondial de bananes, car elle peut toucher une variété beaucoup plus grande de cultivars de bananes et

de bananes plantains que les autres souches de fusariose. On note par ailleurs qu'aucun fongicide ni aucune autre méthode d'éradication efficace n'est actuellement disponible. Selon des informations officielles en date de juillet 2021, la présence de la souche TR4 est actuellement confirmée dans 23 pays, principalement en Asie du Sud et du Sud-Est, mais aussi au Moyen-Orient et en Amérique latine, la Colombie ayant signalé la première infection en août 2019 et le Pérou en avril 2021¹¹. En particulier, la propagation de la souche TR4 dans de grands pays exportateurs de bananes en Amérique latine est une préoccupation alarmante pour le commerce mondial étant donné l'importance de la région dans l'approvisionnement de marchés aussi essentiels que l'Union européenne, les États-Unis d'Amérique et la Fédération de Russie. Une évaluation récente de l'impact économique potentiel de la maladie TR4 sur la production et le commerce mondiaux de bananes a montré qu'une propagation plus importante de cette souche entraînerait, notamment, des pertes considérables de revenus et d'emplois dans le secteur de la banane dans les pays touchés, ainsi qu'une augmentation importante des coûts pour le consommateur dans les pays importateurs, à des degrés divers en fonction de la propagation réelle de la maladie¹². La FAO, qui suit de près la situation, a lancé un projet d'urgence dans le cadre de son Programme de coopération technique pour aider les pays d'Amérique latine et des Caraïbes à enrayer la propagation de la fusariose du bananier. Sous l'égide du **Forum mondial de la banane**, la FAO a également mis en place le **Réseau mondial sur la TR4**, une plateforme neutre d'échange d'informations et de collaboration mondiale qui coordonne les actions de lutte contre la maladie dans le monde entier.

¹⁰ Voir, par exemple: Pautasso, M., Döring, T.F., Garbelotto, M. et al. «Impacts of climate change on plant diseases—opinions and trends», *Eur J Plant Pathol* 133, 295-313 (2012); Desai, S., Dubey, S.C. et Prasad, R.D. «Impacts of climate change on Fusarium species vis-à-vis adaptation strategies», *Indian Phytopathology* 73, 593-603 (2020); Salvacion, A.R., Cumagun, C.J.R., Pangga, I.B. et al. «Banana suitability and Fusarium wilt distribution in the Philippines under climate change», *Spat. Inf. Res.* 27, 339-349 (2019).

¹¹ <https://www.promusa.org/Tropical+race+4+-+TR4#Distribution>

¹² Les résultats de ce scénario ont été publiés dans le numéro de novembre 2019 de la publication semestrielle de la FAO intitulée *Perspectives de l'alimentation* (<http://www.fao.org/3/CA6911EN/CA6911EN.pdf>, en anglais).



NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes.





CONTACT

Division des marchés et du commerce
axe Développement économique et social
Unité sur les filières mondiales responsables
Tropical-Fruits@fao.org

Organization des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
Rome, Italie